Aux origines de la linguistique française de Gabriel Bergounious

Paul Fabre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1517>

DOI : [10.4000/praxematique.1517](https://doi.org/10.4000/praxematique.1517)

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 159-161

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Paul Fabre, « *Aux origines de la linguistique française* de Gabriel Bergounious », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 23 | 1994, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1517> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1517>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Aux origines de la linguistique française de Gabriel Bergounious

Paul Fabre

RÉFÉRENCE

Pocket, Agora, Les classiques, 336 p.

- 1 Dans une collection qui connaît déjà bon nombre de titres, Gabriel Bergounious nous propose un livre qui s'efforce de nous faire remonter aux origines de la linguistique française, c'est-à-dire de nous faire entrer dans une période qui, grosso modo, va de 1810 à 1914. Ces dates sont en fait les deux moments forts qui marquent, l'un la rupture avec la grammaire des Lumières, l'autre l'émergence de la linguistique contemporaine : Bopp et Saussure, chacun à son balcon, honorant et clôturant une période d'un siècle qui, sous la visée du comparatisme, accède enfin à la science linguistique. On ne discutera certes pas ces dates : ce serait sans doute ne pas donner à la découverte de Bopp l'importance qu'elle mérite, ne pas accorder au Cours de Saussure la place qu'il devait tenir au XX^e siècle. On retrouvera pourtant dans ce choix un peu de ce réflexe qu'on a déjà rencontré ici et là et qui consiste à repousser hors du champ des ancêtres tout ce qui se trouve « avant » : on vit cela avec l'avant Saussure. On le retrouve ici avec l'avant Bopp... Mais enfin la linguistique reconquiert peu à peu des sites que certains élans de la première moitié de ce siècle avaient mis spontanément hors jeu. Encore un effort, et la linguistique française acceptera comme grands-parents des moments d'histoire qu'elle n'a pas encore tout à fait inclus dans sa généalogie...
- 2 C'est, au demeurant, l'intérêt du livre de G. B., que de nous inviter à parcourir le champ scientifique que le XIX^e siècle a construit et de faire de ce champ l'acte premier d'une même pièce dont nous vivons l'acte second. Il reste que si l'intérêt de cette époque qui va de 1810 à 1914 est bien mis en relief par la description qui en est faite ainsi que par le rapprochement spontané que nous faisons avec ce que nous connaissons du XX^e siècle, cet intérêt eût été encore mieux perçu si le lecteur avait été invité à parcourir plus

longuement l'avant Bopp. Que l'on nous comprenne bien... Il ne s'agit pas ici de reprocher à l'auteur d'avoir respecté les limites d'une collection et d'avoir consacré sa description à ce qui fait le titre de son livre. Et il est bien vrai qu'avec Bopp est inaugurée une période capitale, qui prépare la suite en fondant la réflexion linguistique sur une méthode enfin scientifique. Mais le résumé du début du livre est si court qu'il porte un peu préjudice à la fois à ce qui est avant Bopp et à ce qui est avant Saussure : une description un peu plus développée eût à la fois permis de comparer l'apport de Bopp aux tâtonnements précédents (et cela, à l'avantage du savant allemand et de l'époque qui le suit) et de prendre conscience que malgré leurs tâtonnements les siècles précédents méritaient quelque considération. Leurs efforts, leurs succès, leurs insuccès font partie de l'histoire et, après tout, la distinction de Saussure entre le linguiste et le philologue se trouve déjà dans la *Minerve* de Sanctius (1585) ... Au demeurant, le résumé n'élimine pas les risques que connaît toute hâte : malgré ce qui est dit de Condillac à la page 15, par exemple, la présentation de la grammaire générale, page 13, laisse supposer une homogénéité qu'elle n'a pas connue...

- 3 Cela dit – et que nous disons parce que nous regrettons toujours que l'on sacrifie un peu trop de beaux moments d'histoire –, le livre de G. B. est bien fait, bien découpé, bien documenté. La période qu'il présente est scindée en époques, chacune caractérisée selon ce qui est son mérite scientifique : 1810-1860, avec la découverte de Bopp, les études sur les parlers de France et d'Europe ; 1860-1880, les langues sacrées et les langues exotiques ; 1880-1914, la phonétique et la sémantique, les langues particulières. Ce découpage bien équilibré livre des périodes, des découvertes et des noms, ceux des savants qui l'ont illustrée ; Mais il livre aussi, et c'est une heureuse initiative, des textes, ce qui constitue un bon début d'anthologie, de pages à redécouvrir ou à découvrir. Ajoutons à cela que chaque section est suivie d'une bibliographie et que le livre se termine par un index linguistique fort utile et par un calendrier des grandes dates qui vont de 1795 et de la fondation à Paris de l'Ecole des langues orientales à 1916 et à la publication du *Cours de linguistique générale*. Autant d'éléments qui font du livre de G. B. un excellent livre d'initiation à une période qui mérite qu'on la connaisse bien puisqu'elle précède la nôtre. Au demeurant, même ceux qui en savent un peu ou beaucoup plus que le grand public tireront profit de ce parcours utile et fort bien balisé. Profitons de cette aubaine pour souhaiter qu'on entreprenne maintenant de bien parcourir l'étape antérieure de notre histoire, avec, pourquoi pas ? G. B. pour guide.